



AFRIQUE/TANZANIE - La musique, vecteur de promotion de la tolérance mais les chrétiens se sentent pris pour cible

Zanzibar (Agence Fides) – Redécouvrir la musique comme instrument d’union, de dialogue, de tolérance et d’harmonie : tel est le message de fraternité qu’a lancé le festival musical swahili « Sons de Sagesse » qui vient de s’achever à Zanzibar, invitant à « abattre les barrières entre musulmans et chrétiens, entre blancs et noirs ». Mais au sein de la communauté chrétienne règne encore la peur et, après le meurtre du Père Evariste Mushi, 55 ans, le 17 février dernier, l’Evêque de Zanzibar, S.Exc. Mgr Agostino Shao, a affirmé : « Il est clair que nous sommes pris pour cibles par les fondamentalistes islamiques ». A cet égard, l’Evêque a confié ses préoccupations et sa faible confiance envers le gouvernement en ce qui concerne la protection des communautés chrétiennes à l’Aide à l’Eglise en Détresse. Prêtres et fidèles continuent à recevoir des avertissements et des menaces de la part d’extrémistes s’identifiant comme « nouveau musulman » alors que certains observateurs évoquent l’existence d’un lien entre la violence et le groupe Al Shabaab. « La religion est instrumentalisée à des fins politiques » a remarqué l’évêque émérite anglican, John Ramadhani, rappelant que l’islam et le Christianisme ont cohabité harmonieusement dans l’île pendant plus d’un siècle.

Entre temps, les enquêteurs ont arrêté neuf personnes suspectées d’être impliquées dans le meurtre du Père Mushi, la police surveillant par ailleurs différents points sensibles de l’île. Des sources de Fides remarquent que les autorités civiles cherchent à minimiser l’événement par crainte que des rumeurs d’extension du terrorisme à cette zone puissent décourager le tourisme dans l’île. Zanzibar est une île à majorité musulmane, les chrétiens représentant selon les estimations 5% de la population. (PA) (Agence Fides 26/02/2013)